

« Le Monde de William »

Brochure à destination des jeunes sur l'orientation sexuelle

**Fascicule d'utilisation et d'information à l'attention des
intervenants en contact avec les jeunes**

Asbl de promotion de la santé soutenue par
le Ministère de la santé de la Communauté française de Belgique

Sommaire

- Présentation.....	3
- Qui sommes-nous ?.....	4
- Pourquoi une brochure sur l'orientation sexuelle ?.....	5
- La construction du <i>Monde de William</i>	5
- A qui s'adresse <i>Le Monde de William</i> ?.....	7
- Comment utiliser <i>Le Monde de William</i> ?.....	8
- Les objectifs.....	9
- Attitudes et pratique des intervenants : quelques pistes pour la prévention.....	10
- Bibliographie sélective.....	12
Annexe : « Jeunes entre deux risques : découverte de son identité sexuelle et risques du sida ».....	15

Présentation

Ce fascicule s'adresse à tous les intervenants psycho-médico-sociaux en contact avec les jeunes tels que les personnes qui interviennent dans les centres de planning familial, les centres Infor Jeunes, les centres PMS et PSE ainsi que les enseignants et les autres intervenants scolaires.

Il s'agit d'un support destiné à apporter un complément d'information sur le public auquel s'adresse la brochure *Le Monde de William*. Il s'agit aussi de définir les objectifs et les différents usages possibles d'un tel outil.

C'est sur base de l'évaluation du premier numéro intitulé *William se pose des questions* qu'a été construit *Le monde de William*. Un aperçu des principaux éléments d'évaluation recueillis auprès des jeunes et des adultes-relais permet de cerner les enjeux et les objectifs de cette nouvelle brochure. Ce document comporte également quelques pistes de réflexion sur le travail de prévention auprès des jeunes, autour du thème de l'homosexualité.

En fin de document, une bibliographie sélective permettra aux personnes intéressées d'approfondir la question et en annexe, vous trouverez un article sur la notion de prise de risque face au sida en lien avec la découverte de l'orientation sexuelle.

Qui sommes-nous ?

Ex Aequo asbl a été fondée en 1994 dans le contexte de l'épidémie du sida et vise la diminution des nouvelles infections au VIH/sida et des infections sexuellement transmissibles (IST) auprès du public des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes.

Depuis sa création, Ex Aequo associe la prévention du sida à la réflexion autour de la question identitaire et des vulnérabilités sociales des personnes homosexuelles.

Pourquoi une brochure sur l'orientation sexuelle ?

Ex Aequo accorde une importance particulière aux projets menés à l'attention des jeunes de 15 à 20 ans qui se posent des questions sur leur orientation sexuelle. Ce questionnement chez le jeune homosexuel est la plupart du temps fait de tensions qui précèdent la phase du coming-out¹, un processus souvent porteur de vulnérabilités².

En termes de prévention des infections sexuellement transmissibles et du VIH/Sida au sein de la population homosexuelle, l'amélioration du bien-être psychologique de cette population ainsi que la reconnaissance et l'acceptation de son orientation sexuelle par l'entourage et le grand public sont dès lors des objectifs indissociables d'un travail de prévention efficace.

C'est dans cette perspective qu'Ex Aequo a réalisé en 2001 une brochure à destination des jeunes adolescents qui se posent des questions sur leur orientation sexuelle. La brochure, intitulée *William se pose des questions*, était le premier outil en Communauté française qui s'adressait aux jeunes concernés par ce questionnement. Après une évaluation rigoureuse de ce premier numéro aujourd'hui épuisé, Ex Aequo édite une nouvelle brochure davantage axée sur l'annonce de l'homosexualité à l'entourage et sur les conséquences au quotidien, dans la famille, auprès des amis, etc. La brochure a pour but de légitimer et de dédramatiser ces situations en laissant au jeune le choix de le dire ou pas.

¹ Traduction littérale de l'expression anglaise « coming-out of the closet » qui signifie « sortir du placard » ; on fait son coming-out quand on prend conscience de son homosexualité, qu'on se reconnaît comme tel/le et qu'on décide de le révéler à ses proches (amis ou famille).

² Voir texte en annexe « Jeunes entre deux risques : découverte de son identité sexuelle et risque du sida »

La construction du *Monde de William*

Etape n° 1 : Evaluation de la première brochure « *William se pose des questions* »

En amont de la réalisation du *Monde de William*, Ex Aequo a mis en place une évaluation du premier numéro intitulé *William se pose des questions*. L'évaluation³ a permis d'identifier les attentes des jeunes et des adultes-relais par rapport à une brochure qui aborde la question de l'orientation sexuelle. Différents organismes de prévention constitué en *groupe d'accompagnement* ont également participé à l'évaluation et en ont assuré le suivi. Constitution du groupe : V. DUREUIL et F. GILLIARD (Tels Quels); R. HORINCQ (Magenta); M. LOUHENAPESSY (SIREAS); T. MARTIN (Plate-Forme Prévention Sida); V. MARTENS (Observatoire du Sida et des Sexualités); M. MONHEIM Caw Mozaïek Adzon); A. WANET (CHEL et FAGL), D. DELREZ (FAGL) et N. PELTIER (EX AEQUO).

Selon les conclusions de l'évaluation, les attentes des adultes-relais par rapport à une brochure qui aborde l'homosexualité se focalisent autour de deux thèmes : le refus de la stigmatisation de l'homosexualité et la dédramatisation de celle-ci. Au niveau du contenu, le manque d'informations sur l'homosexualité féminine ainsi que sur la thématique de l'homophobie constituent les principales lacunes en terme d'information et d'outils dont disposent les animateurs/trices. Notons que, plus largement, les relais ont relevé l'absence d'un outil polyvalent d'éducation sexuelle et affective dans lequel seraient reprises des informations sur les sexualités.

Les attentes des jeunes homosexuels/les se situent, comme pour les relais, autour de la non-stigmatisation et de la dédramatisation. Hormis ces points, ils ont souligné l'importance d'aborder la question du coming-out et d'inviter les jeunes à franchir la porte d'une association. Le manque de référence et d'information sur l'homosexualité féminine a également été relevé par les jeunes homos.

Enfin, l'évaluation de *William se pose des questions* auprès des jeunes a démontré que l'aspect caricatural de la bande dessinée peut renforcer des sentiments de rejet vis-à-vis des homosexuels/elles et/ou susciter des réactions homophobes. Il est apparu que cette première brochure *William se pose des questions* ne permettait pas de cerner l'aspect difficile et parfois douloureux du vécu du jeune en questionnement sur son orientation sexuelle en particulier par rapport à son entourage scolaire.

³ Le rapport complet d'évaluation est disponible chez Ex Aequo.

Etape N°2 : Conclusion d'évaluation et pistes de travail pour « Le Monde de William »

Pour la construction du second numéro des aventures de William, on aura retenu les éléments d'évaluation convergents aux différents publics qui ont participé à l'évaluation :

- l'importance d'aborder la question de l'orientation sexuelle sous l'aspect dédramatisant et non-stigmatisant. Ces deux points ainsi que la déconstruction des stéréotypes du gay et de la lesbienne (dont le stéréotype d'une sexualité compulsive) étant apparus comme les caractéristiques essentielles d'une brochure qui aborde la question avec les jeunes.
- La pertinence du support Bande Dessinée pour s'adresser aux jeunes avec la réserve d'éviter les caricatures qui risquent de renforcer les stéréotypes.
- Le manque d'information sur l'homosexualité féminine et le caractère trop masculin de la brochure.
- Le manque d'information sur l'homophobie.

Parmi les éléments divergents, on a relevé notamment pour certains, l'aspect choquant ou trop cru de certaines histoires, alors qu'il a été vu par d'autres comme un avantage dans le registre du franc-parler.

Groupe porteur

Les histoires du *Monde de William* ont été construites en étroite collaboration avec de jeunes homosexuels/elles constitués en « groupe porteur » qui ont suivi chaque étape de la réalisation de la brochure (élaboration des scénarii, supervision des dessins, écriture des témoignages...). Le groupe comptait huit jeunes dont deux filles, âgés de 17 à 20 ans, « recrutés » sur Internet et dans les associations de jeunes gays et lesbiennes en Communauté française (Tels Quels Jeunes, Cercles Homosexuels Etudiants, etc.)

Scénarios

Comme pour le premier numéro des aventures de William, les dessins et les scénarios ont été réalisés par des professionnels de la bande dessinée, Marco Paulo et Thierry Robbrecht, auteurs notamment de la série « *La Smala* » éditée chez Casterman.

Les nouveaux scénarios abordent quelques nouveaux thèmes apparus comme importants lors de l'évaluation : l'annonce aux parents et à l'entourage, l'homosexualité féminine, l'homophobie vécue au quotidien, les préjugés et les stéréotypes véhiculés autour du gay et de la lesbienne, la relation amoureuse, la prévention des IST et du Sida. Chaque sujet a été présenté au groupe porteur qui, sur base d'expériences vécues, a nourri les nouvelles histoires du *Monde William* pour produire, in fine, un outil inspiré par le vécu et la réalité des jeunes.

A qui s'adresse *Le monde de William* ?

Le monde de William vise un public adolescent au moment de la puberté, moment-clé de la structuration de la sexualité. La brochure s'adresse d'abord aux jeunes qui se sentent attirés par des personnes de même sexe mais elle s'adresse également aux jeunes de manière générale dans l'objectif de susciter une réflexion sur la question de l'homosexualité.

Une vulnérabilité accrue

Si tous les adolescents traversent des périodes communes de développement, ceux qui se posent des questions sur leur orientation sexuelle traversent des situations de vulnérabilité particulièrement aiguës. Ainsi, les jeunes gays et lesbiennes peuvent constituer un public à risque face au suicide ou à la dépression. L'homosexualité en soi ne constitue pas une cause directe des comportements suicidaires ou dépressifs mais une orientation homosexuelle ou bisexuelle semble accroître, de manière significative, la probabilité de traverser une période suicidaire ou dépressive notamment au moment de la découverte de son orientation sexuelle. Le phénomène est aussi à mettre en rapport avec l'homophobie et l'hétérosexisme toujours présents dans nos sociétés⁴.

Qu'ils soient en questionnement par rapport à leur orientation sexuelle ou stigmatisés en tant que tels, qu'ils se cachent ou s'inventent une autre identité « plus conforme », les adolescents/es qui se sentent homosexuels/les présentent un risque de crises psychologiques liées à la découverte de leur homosexualité, au rejet (par la famille notamment) ou aux diverses discriminations dont ils/elles peuvent faire l'objet. L'injure, l'hostilité, le rejet, restent des discriminations bien présentes à l'encontre des personnes homosexuels/les. A l'école notamment, quel adolescent n'a pas entendu ou utilisé le mot « pédé », injure numéro un des cours de récréation ! Que dire également du manque flagrant d'information dans le cursus scolaire sur les différentes orientations sexuelles, information qui permettrait au jeune de s'identifier à - ou simplement d'identifier - d'autres modèles que le modèle hétérosexuel.

Une brochure pour les garçons ?

En lien avec le public cible d'Ex Aequo, mais aussi dans le but de garder le fil conducteur que représente le personnage central de William, nous avons choisi de conserver le caractère masculin de la brochure, en esquissant aussi la question de l'homosexualité des filles à travers la présence de deux lesbiennes dans l'entourage de William (planche de la page 12) et avec le témoignage d'une jeune fille lesbienne (page 13). Les adresses utiles référen-

⁴ Voir notamment à ce sujet : « Suicide et tentative de suicide parmi les personnes à orientation homo/bisexuelle » E.Verdier & J.M.Firdion, in Homosexualité au temps du Sida, Agence nationale de recherches sur le sida, CRIPS, 2003.

cées dans la brochure proposent en outre les coordonnées d'associations d'aide pour les filles. L'équivalent féminin de William reste néanmoins absent des outils disponibles sur la question de l'homosexualité.

Comment utiliser *Le monde de William* ?

La brochure n'est pas un outil d'animation *stricto sensu* destiné à être utilisé lors d'animations de jeunes (animations scolaires à la vie sexuelle et affective, animations sur le thème de la citoyenneté, de la tolérance...). Utilisé dans le cadre d'une animation de groupe, l'outil risque de stigmatiser un jeune qui se sent concerné par le sujet, et/ou de déclencher des réactions homophobes, parfois difficiles à gérer.

Nous préconisons un usage individuel de la brochure de façon à permettre à un jeune qui se sent personnellement concerné par l'homosexualité de découvrir la BD dans l'intimité et de prendre ainsi connaissance des associations qui peuvent éventuellement l'aider. Idéalement le jeune peut également découvrir la brochure dans une salle d'attente.

A quels usages destine-t-on *Le Monde de William* ?

La brochure peut être distribuée et/ou mise à disposition dans différents lieux fréquentés par les jeunes :

- centres Infor-jeunes, maisons de jeunes et organisations de jeunesse ;
- centres de documentation et bibliothèques scolaires ;
- salles d'attente des centres de Planning familial et autres services psycho-médico-sociaux ;
- services d'aide à la jeunesse ;
- librairies de bandes dessinées ;
- distribution lors de l'accueil individuel des jeunes ou en consultation ;
- distribution ou mise à disposition en fin d'animation et en particulier les animations à la vie affective et sexuelle dispensées par les animateurs/trices des centres de planning familial, les centres psycho-médico-sociaux et de promotion de la santé à l'école.

LES OBJECTIFS

Les objectifs de la brochure *Le Monde de William* sont divers. Tous convergent vers un objectif unique, à savoir l'épanouissement du jeune en questionnement quant à son orientation sexuelle. En cela, la brochure s'apparente davantage à un outil de promotion de la santé et du bien-être qu'à un outil de prévention du sida.

Sans pour autant être exhaustif, on peut citer différents objectifs :

- dédramatiser certaines questions relatives à l'homosexualité telles que l'annonce, la première expérience sexuelle, les réactions de la famille, des amis, etc.
- véhiculer une image positive de l'homosexualité (pas de caricature) ;
- renforcer l'estime de soi ;
- informer sur des lieux d'écoute qui peuvent soutenir ou aider les jeunes ;
- sensibiliser au sujet de la prévention du sida.

Attitudes et pratique des intervenants : quelques pistes pour la prévention⁵

Nos propres représentations

Toute personne qui intervient auprès des jeunes doit se poser la question de ses propres normes. Qu'est-ce qui lui paraît légitime, bon ou acceptable ? Pourquoi tel comportement semble-t-il intolérable ?

Le discours de l'adulte est bien souvent porteur de ses propres opinions et de ses valeurs notamment par rapport à la sexualité. Sans le vouloir, il peut blesser certains jeunes qui ne se reconnaissent pas dans le discours exprimé par l'adulte.

L'évaluation du premier numéro de la brochure William, a permis de mettre en évidence le manque de ressource dont disposent les intervenants proches des jeunes pour parler avec eux de ces questions. Il est apparu que des représentations floues ou erronées de la question de l'homosexualité pouvaient mener les intervenants à se sentir démunis face à une demande d'un jeune. La recherche de causes explicatives de l'homosexualité ou le fait de considérer que « ça va passer », sont des attitudes encore bien présentes chez certains intervenants. Face à une position de déni de l'homosexualité, l'adolescent qui ressent des attirances pour des personnes du même sexe peut se sentir nié et blessé.

Lorsqu'un intervenant s'exprime face à des jeunes, son discours a un poids qu'il peut mal évaluer. Peut-être qu'une piste très concrète consiste à dire qu'on n'ignore pas que, dans la vie sexuelle, les expériences peuvent être différentes, multiples et que ces diverses formes doivent être respectées. En cela, l'agent éducatif, l'intervenant ou l'animateur se pose comme un défenseur des valeurs de respect d'autrui et ouvre un espace de reconnaissance sociale.

⁵ Des éléments de ce chapitre sont inspirés du cahier pédagogique n°3 « Les adolescents et la prévention - Les jeunes homosexuels face à la prévention du sida » Agence de Prévention du sida et Ex Aequo, 1997.

Le milieu scolaire

L'école, comme parfois la famille, est un lieu où la confiance n'est pas toujours facile. Les jeunes en questionnement peuvent appréhender ou être confrontés à des réactions négatives de la part de leurs pairs. L'enseignant ou l'animateur scolaire est souvent un témoin du malaise ou du désarroi de certains jeunes. Chacun sait combien une intervention, même bien intentionnée, peut être maladroite et mal ressentie. Une piste concrète peut être de parler de ce qu'on observe avec ses collègues dans le cadre de la relation éducative (enseignants et agents PMS/ PSE, personnel auxiliaire d'éducation, en collaboration avec les centres de planning familial). Une autre piste est de faire part de ce que l'on a observé au jeune lui-même, lors d'une conversation dans un cadre qui ne soit pas celui du groupe-classe. Il s'agit d'inviter le jeune à s'en référer à une personne compétente extérieure à la relation scolaire avec laquelle il pourra créer une relation de confiance (intervenants des centres de planning familial, membres d'associations d'aide pour jeunes gays et lesbiennes, etc.).

Pistes d'action pour les animateurs

En guise de conclusion, voici quelques pistes d'action pour permettre aux intervenants, de « faire une place » à la question de l'homosexualité dans le cadre des animations de groupe :

- utiliser le mot « partenaire » plutôt que mari, femme, petit-ami, petite-amie ;
- suggérer qu'il peut y avoir des couples homme-femme mais aussi homme-homme ou femme-femme (notamment dans les documents éventuellement utilisés dans les jeux de photos-langages) ;
- laisser s'exprimer l'ironie éventuelle des jeunes à l'égard de l'homosexualité mais leur faire remarquer que ce sujet semble encore tabou. Les inviter éventuellement à y réfléchir, les encourager à essayer d'identifier les raisons de leur malaise ;
- rappeler qu'on ne peut pas expliquer l'origine de l'homosexualité mais qu'il ne s'agit ni d'une maladie, ni d'une perversion ;
- permettre aux jeunes de comprendre la solitude éventuelle du jeune qui se sent isolé ou rejeté dans ses sentiments amoureux et/ou sexuels.
- identifier les insultes telles pédé, pédale, enculé « de ta mère » ou « de ta race », gouine, etc., et les déconstruire en identifiant ce à quoi elles renvoient avec les jeunes.
- refuser les sous-entendus à propos de l'éventuelle homosexualité d'un jeune, répondre que statistiquement, en effet, sur vingt jeunes, il est possible qu'un à deux d'entre eux vivent cette situation.

Bibliographie sélective

Ouvrages généraux :

- Marina Castenada, *Comprendre l'homosexualité : des clés, des conseils pour les homosexuels, leurs familles, leurs thérapeutes*, Robert Laffont, 1999.
- Jean-Baptiste Coursaud, *L'Homosexualité entre préjugés et réalités*, éditions Milan, 2002.
- Michel Dorais, *Eloge de la diversité sexuelle*, VLB éditeur, 1999.
- Pascal Dutertre, *Petit dictionnaire des idées reçues, lieux communs et autres fantasmes relatifs à l'homosexualité à l'usage (non exclusif) des homos et des hétéros*, éditions DuDuche, 1998.
- Didier Eribon, *Réflexion sur la question gay*, Fayard, 1999.
- Hugues Lagrange et Brigitte Lhomond, *L'entrée dans la sexualité, les comportements des jeunes faces au sida*, Paris : la découverte, 1997. (Recherches).
- *Homosexualité au temps du sida*, ANRS – Agence Nationale de Recherche sur le Sida, France, 2003.

Homophobie, suicide:

- *Dictionnaire de l'homophobie*, sous la direction de Louis-Georges Tin, PUF, Coll. Grands Dictionnaires 2003.
- *La Peur de l'autre en soi, du sexisme à l'homophobie*, sous la direction de Daniel Welzger-Lang, Pierre Dutey et Michel Dorais, VLB éditeur, 1994.
- *L'homophobie: savoir et réagir*, brochure à destination des enseignants et de tous les professionnels travaillant auprès des jeunes, Sida Info services, France, 2003.
- Daniel Borrillo, *L'homophobie*, PUF, Coll. "Que sais-je?", 2001.
- Michel Dorais, *Mort ou fif, la face cachée du suicide chez les garçons*, VLB éditeur, 2001.
- Eric Verdier, Jean-Marie Firidon, *Homosexualités et suicide, études, témoignages et analyse*, H&O éditions, 2003.

Recherche, colloque (Belgique) :

- *Promotion de la santé concernant les jeunes d'orientation sexuelle minoritaire: éducation sexuelle et affective en milieu scolaire et prévention du suicide*, Recherche exploratoire et état des lieux, FAGL - Fédération des Associations Gays et Lesbiennes - et Magenta - 2003.
- *Vulnérabilité des jeunes gays et lesbiennes et risque de suicide, état de la question et pistes de prévention*, Synthèse de la journée d'étude organisée le 17 juillet 2001. Observatoire du Sida et des Sexualités. Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles.

Homoparentalité :

- Martine Gross, *L'Homoparentalité*, PUF, Coll. « Que Sais-je ? », 2003 (2è éd. 2005).
- Martine Gross, *Homoparentalité, état des lieux, parentés et différence de sexes*, ESF éditeur, 2000.
- Eric Dubreuil, *Des Parents de même sexe*, Odile Jacob, 1998.

Pour les jeunes (13 ans et +) :

- Michel Dorais, Eric Verdier, *Petit manuel de Gayrilla à l'usage des jeunes ou comment lutter contre l'homophobie au quotidien*, H&O éditions, 2005.
- Frank Andriat, *Tabou*, Coll. Espace Nord Zone J, 2003. (Roman)
- Anne Vaisman, *L'homosexualité à l'adolescence*, éd. De La Martinière Jeunesse, Coll. Hydrogène, Paris, 2002.
- Emmanuel Ménard, *C'est toujours moins grave qu'une jambe cassée*, éd. DLM, Coll. Un sur dix n°1, 1997. (Roman).
- Michel Trembley, *«La nuit des Princes charmants*, éd. Leméac, 1995. (Roman)

Filmographie sélective

- « La peur tue l'amour » de Patrick Carpentier, 2003.
- « Memento Mori » de Kim The-Young & Min Kyo -Dong, 1999.
- « Get Real » de Simon Shore, 1998.
- « Maurice » de James Ivory, 1997.
- « When Night is falling » de Patricia Rozéma, 1995.
- « Les Roseaux sauvages » de André Téchiné, 1994.

ANNEXE

Jeunes entre deux risques : découverte de son identité sexuelle et risque du sida

Texte de François Delor [†], psychanalyste, fondateur d'Ex Aequo, chercheur au CES des facultés universitaires Saint-louis, paru dans le cahier pédagogique « Les adolescents et la prévention » n°3, « Les jeunes homosexuels face à la prévention du sida », Agence de Prévention du Sida et Ex Aequo, 1997.

François Delor est décédé en septembre 2002.

La tension identitaire au risque de déplaire

Une préférence secrète face à une identité sexuelle et sociale qui s'impose

Des interviews⁶ réalisées auprès de personnes homosexuelles montrent que l'élaboration même de l'identité sexuelle est souvent génératrice d'une grande tension.

La plupart des personnes homosexuelles découvrent, tout d'abord, une préférence intime, sur base de quelques fantasmes, de rêveries, de penchants ou d'expériences vécues dans une forme de crainte ou d'hésitation, et c'est en prenant conscience de la persistance de cette préférence que ces personnes se demandent comment elles vont être perçues par les différents réseaux sociaux (famille, école, mouvements de jeunesse) dans lesquelles elles sont insérées.

Les personnes rencontrées dans le cadre de la recherche expliquent très bien la conscience qu'elles avaient de l'identité sexuelle attendue d'elle par leur entourage, c'est-à-dire l'hétérosexualité.

« Tout ce que j'avais entendu, c'était l'homosexualité, les pédés, c'est pire que les violeurs, les assassins, c'est tout en bas de la société, c'est le fond du panier » (Joseph)

« Ma mère m'a dit que c'est du vice ou un manque de volonté et que pour moi, c'est un manque de volonté. » (Marc)

⁶ Dans le cadre d'une recherche mise en œuvre pendant deux ans au Centre d'études sociologiques des Facultés universitaires Saint-Louis qui avait pour objet de mieux comprendre le risque du sida à partir du récit de personnes séropositives, parmi lesquelles de nombreuses personnes homosexuelles

Une phase spécifique dans le cycle de vie

Chez les personnes hétérosexuelles, la première phase de l'élaboration de l'identité sexuelle semble correspondre à une période de découverte de la sexualité et du rapport amoureux durant laquelle la sexualité s'inscrit dans l'espoir de découvrir l'âme sœur.

Chez les jeunes découvrant une préférence homosexuelle, cette phase semble précédée par une période de préoccupation, expérimentations, hésitations accompagnées d'une grande tension entre préférence sexuelle et identité. L'horizon des projets ou des espoirs de rencontre est encombré par le souci de l'identité sexuelle.

Quatre grands pôles identitaires

Chaque individu va essayer de trouver une issue à cette tension. Les entretiens ont mis en évidence quatre grands pôles identitaires.

- Le **refoulement de la préférence** est lié à une perception aiguë des dangers de l'affirmation ou de la visibilité sociale. La conviction du jeune lui-même est que l'identité homosexuelle est inacceptable. L'ébauche de préférence s'en trouve refoulée.

« Je n'en ai parlé à personne. Pendant quinze ans, je n'en ai parlé rigoureusement à personne. Personne. Zéro. Ni amis, ni... j'ai tout gardé pour moi. J'étais extrêmement conscient... » (Christian)

- L'**acceptation de la préférence accompagnée d'une gestion de l'identité sociale sous le mode de la clandestinité sociale** est un mode au cœur duquel la préférence est reconnue par le sujet mais où la visibilité sociale fait l'objet d'une grande tension. On peut parler d'identité disloquée.

« Mon épouse m'a demandé – où as-tu encore été ? de fil en aiguille, j'en avais tellement lourd et gros de cet état, que je lui ai tout lâché en bloc. (...) En fait, je le sais depuis l'âge de 17 ans. De 15-16. Je croyais qu'avec le mariage, les choses ne seraient pas guéries, mais disons, améliorées. Mais non. Je rencontrais des gens sur les lieux de drague. Sur le chemin du retour, je m'en voulais à mort et je me disais : tu as encore été faire le con. Tu as été faire l'imbécile et qu'est-ce que tu as de plus ? » (Charles)

- L'**acceptation de la préférence homosexuelle avec une gestion de l'identité sociale sous le mode du compromis**, la personne ne prend pas le parti de la dire à tout prix mais elle décide de ne plus être totalement clandestine.

- **L'acceptation de la préférence et affirmation fière de l'identité**, la personne souhaite se poser aux yeux du monde en tant que personne homosexuelle, fière de l'être.

Les jeunes, le refoulement et le risque

La situation sociale de la plupart des jeunes, leur dépendance financière, la minorité civile, leur soumission au contrôle social entre autres, favorisent l'adoption du refoulement ou du compromis clandestin comme solutions plus ou moins temporaires à leur tension identitaire. Ces « solutions » identitaires ont des conséquences importantes sur l'augmentation de la vulnérabilité à l'égard des divers risques sociaux, fugues, échecs scolaires, dépression, ... et plus spécifiquement à l'égard du risque du sida.

L'aveu impossible, la pratique clandestine et la fugacité de l'instant

Lorsqu'il y a refoulement, la possibilité d'établir une relation durable avec un partenaire désiré est mise entre parenthèses.

Si la relation sexuelle se réalise, c'est la plupart du temps, dans des moments ou des espaces semi-clandestins qui échappent à la visibilité sociale, au sens large.

Certains jeunes peuvent même avoir le sentiment que les normes, les projets et l'image d'eux-mêmes, soutenus et valorisés par l'environnement familial ou scolaire par exemple, sont « trahis » ou « salis » dans l'espace de ces relations sexuelles. Celles-ci sont alors vécues sur le mode de la parenthèse, de la honte ou du dégoût de soi.

Entre la honte et le dégoût : des silences et des fuites

Certains jeunes peuvent se trouver ainsi confrontés à une forme de silence, de solitude et d'exclusion, parfois difficiles à saisir par les personnes qui les côtoient chaque jour. Une blague, une moquerie ou une question peuvent atteindre de plein fouet leur système de défense. La crainte d'être découvert et rejeté peut leur faire préférer la fuite ou, au contraire, une certaine agressivité souvent mal comprise.

Là où, pour la plupart, les premiers pas dans la vie sexuelle sont souvent hésitants, craintifs ou malhabiles s'ajoute pour le jeune homosexuel la crainte d'être définitivement à l'écart de la norme. Il ne voit pas, dans son entourage, à qui il pourra confier cette crainte. Il a le sentiment, la plupart du temps, d'être un oiseau rare.

De plus, il éprouve souvent des difficultés à se reconnaître dans l'image de certains homosexuels qui, après un long cheminement identitaire, en sont venus à affirmer fièrement - mais parfois, à ses yeux, de manière provocante - leur identité et leur différence.

Solitude, crainte de l'exclusion, dégoût de soi sont autant de facteurs qui augmentent considérablement le risque. La relation sexuelle, si elle a lieu, prendra place dans un contexte très culpabilisé. Une forme de répulsion à l'égard de ses propres tendances peut conduire à l'absence de respect de soi. Se protéger nécessite pour chacun, une certaine estime de soi.

L'affirmation de l'identité sexuelle et le risque

Le sentiment de « résoudre » définitivement le problème de la tension identitaire au moment de l'affirmation sociale de son identité sexuelle peut aussi renforcer la difficulté de gérer le risque. En effet, le moment où un jeune décide d'assumer socialement une tendance jusqu'alors cachée peut aussi provoquer une sorte de désir de « rattraper le temps perdu ».

L'enjeu affectif et sexuel de ce moment d'affirmation ou de libération est très important et tout le temps passé dans la tension et le malaise identitaire participe à une impression de « délivrance », d'« euphorie » ou de soulagement. En même temps, la notion de « temps perdu » ressentie par l'homosexuel au moment où il « s'affirme » peut l'entraîner, même temporairement, à vivre des expériences sexuelles sur le mode de la libération urgente sans tenir compte du risque du sida.

L'évolution du contexte social

Il est aujourd'hui courant d'entendre dire que « les choses ont changé » et que la libération sexuelle a eu des effets importants à long terme. Notre conviction, à la lecture des entretiens récoltés est qu'il est illusoire de penser que l'évolution du système de normes a été aussi radicale. Au delà des apparences, la structure du système de normes au sujet du rapport sexuel légitime semble demeurer très stable. D'autre part, un système de normes n'existe pas en lui-même et ce qui importe, c'est la manière dont les jeunes le perçoivent et le reconstruisent pour eux-mêmes.

Nous contacter :

Rue Locquenghien, 41
B – 1000 Bruxelles
Personne de contact : Nancy Peltier
nancy.peltier@exaequo.be

T + 32 (0)2 736 28 61

F + 32 (0)2 733 96 17

info@exaequo.be

www.exaequo.be

Remerciement :

Nous remercions pour leur lecture, le centre de Planning familial Louise Michel, Le centre de Planning familial de Fléron, Le Collectif contraception de Seraing, l'Observatoire du Sida et des Sexualités et l'asbl Magenta.

Asbl de promotion de la santé soutenue par la Communauté française de Belgique
N° compte : 068-2260883-34 Ed. resp. Miloud kétrouci, r. Locquenghien 41 – 1000 Bruxelles